Geneviève Ziegel
Du stress au transgénérationnel

Reading excerpt

Du stress au transgénérationnel
of Geneviève Ziegel
Publisher: Éditions des Entretiens de Monaco

http://www.narayana-verlag.com/b15558

In the Narayana webshop you can find all english books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life.

Copying excerpts is not permitted.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Germany
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.com
http://www.narayana-verlag.com

capacités habituelles. Il a ici tendance, face à ce qui le dérange, à se reculer, à se ralentir et à, quelque peu se « replier en boule » sur lui-même.

CALCAREA FLUOR perturbé par son sentiment de fragilité, son insécurité fondamentale liée à son instabilité physique et psychologique nécessite quant à lui une ligne directrice susceptible de pallier à son manque de règle et de structure intérieure.

Il est à noter pour chacun de ces profils psychologiques, le rôle de ces stress anciens connus ou non connus, qui ayant bien souvent affecté les générations précédentes, continuent pourtant à jouer encore un rôle pathogène, hors de la conscience du sujet lui-même.

b. Quelques « remèdes » d'anxiété et d'insécurité

Inconscient, histoire de chacun, milieu environnant, jouent un rôle important dans la genèse des troubles présentés.

ARGENTUM NITRICUM court par peur de ne pas avoir la force d'accomplir sa tâche. Le vide l'angoisse et augmente sa culpabilité sous-jacente. Stressé par le temps et l'espace inoccupés, talonné par le « il faut que... et vite » de son Surmoi oppressant, il remplit son temps, faute de pouvoir remplir son espace. Son anxiété augmente avec sa fatigue et son impossibilité à être en mesure de maîtriser la situation.

THUYA, troublé autant par le sentiment confus de ne pas être en accord avec l'image qu'il devrait présenter, que par un conformisme enfermant, est ici le prototype de « Finsécurisé » et du stressé fondamental.

MERCURIUS SOL est stressé de « ne pas être à la hauteur », tout comme peut généralement l'être le sycotique dont il porte la tendance aux obsessions paralysantes. Il est obscurément gêné par la force de ses colères étouffantes qu'il a, malgré sa composante psorique fondamentale, bien du mal à exprimer. Sa sensation indéfinissable d'avoir des difficultés à faire une juste évaluation de la situation dans laquelle il se trouve est tout à fait légitime ; sa composante luétique prévalante l'y invite, tout comme ce qui, lié à son ambivalence obsessionnelle l'empêche de s'endormir.

COLIBACILLINUM est hésitant, timide, stressé par sa fatigue et ses troubles de mémoire. Il manifeste là, les marques de sa sycose sous jacente.

ANACARDIUM en proie, quant à lui, à un tiraillement interne, à une oralité agressive majorée avant les repas, à une méfiance et à des troubles de mémoire insécurisants ne peut qu'être classé parmi les sujets stressés.

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

MEDORRHINUM refuse le temps qui l'oblige ; ce temps qui, tellement gaspillé le hante. Il se révolte aussi contre l'espace qui le contient et, dans son désir inconscient d'échapper à ce qui lui impose une limite et une règle, il se précipite, devient brouillon, tente de fuir ce qui le contraint. Il y arrive mal, et non sans une culpabilité obsédante : n'est-ce pas elle qui lui donne l'impression que « son existence est un cauchemar et que quelqu'un, derrière lui, l'observe et le poursuit ? »

LACHESIS se stresse de tout ce qui fait obstacle à ses pulsions de domination agressive ou de séduction logorrhéique et impérieuse. Jalouse légendaire, elle masque mal son instabilité fondamentale, directement liée à sa congestion céphalique.

Cette dernière n'est-elle pas génératrice de désordre dans les idées, de mal être agité et de cette anxiété qui tire son origine dans la composante polydiathésique du remède ? Luèse, tuberculînisme et sycose apportent ici une note de fond non négligeable dont les mots clés peuvent être conjugués en terme de : fragilité, insécurité, obsessions.

ACTEA RACEMOSA, coincée entre son désir d'opposition et sa soumission directement liés au mélange sous jacent de tuberculinisme, sycose et luèse, ne peut que se stresser de ses drôles de pensées, de son esprit confus et de ses tensions musculaires et intérieures.

LILIUM TIGRINUM, à mi chemin entre CALCAREA FLUOR et PULSATILLA, s'angoisse et « stresse » du désordre de ses idées, de ces fantasmes sexuels inavouables — et bien souvent inavoués — qui l'agitent et la tourmentent avec, en arrière plan, toute une crainte du péché et de la damnation.

AURUM est stressé par la mort, le « non maîtrisable », la crainte du châtiment, le sentiment aigu de sa faute, qui l'amènent à une constante rumination mélancolique. Obsédé par ce sentiment indicible de « manque », d'impuissance, et d'impossibilité à dominer quoique ce soit, il rejoint d'autres remèdes comme ACONIT, ou encore, ARSENICUM ALBUM. Eux aussi sont stressés par la mort et la sensation difficile à exprimer de cette agressivité sous-jacente dont ils sont, sans en être toujours bien conscients, la proie.

c. Quelques « remèdes » de colère

Ils « disent » souvent le stress sous jacent d'une manière détournée.

Que la colère soit extériorisée et rouge, que, refoulée, elle fasse partie des colères blanches ; qu'elle prenne l'aspect de colères muettes dont l'expression masquée se fait sous forme de spasmes en tous genres ou de somatisations,

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

bien des profils homéopathiques dans ce qu'ils y révèlent, « disent » une angoisse au-delà des mots ou de leurs possibilités d'expression.

Ils manifestent leur mal-être par des colères extériorisées ou colères rouges.
Ces dernières sont l'apanage de différents *types* de sujets :

— les premiers sont **sthéniques** comme par exemple :

ACONIT : congestif et réactif;
SULFUR : égoïste et syntone ;
NUX VOMICA : irritable et hyperactif ;
AURUM : culpabilisé et mal assuré sur lui-même ;
Les « SOLANÉES », plus ou moins « furieuses » et en proie au délire.
Ces sujets sont réactifs, et leur stress est manifeste.

— les seconds sont **épuisés** comme :

Les KALI-carb, phos, iod, suif, en manque de vitalité ;
PHOSPHORUS, aussi vite enflammé, qu'exténué ; ZINCUM,
CONIUM, affaiblis ou vertigineux. Ils tentent de réagir mais
leurs réactions sont de faible durée.

— les suivants sont **irritables,** à la manière de :

ANACARDIUM : tiraillé entre ses pulsions intérieures contradictoires ;
NITRIC ACID : acide et ulcéré.
Ils hésitent...

— ils peuvent aussi être **variables** comme :

PULSATILLA, capricieuse, mais inquiète,
IGNATIA, variable, bloquée, et paradoxale.
Ils sont des plus changeants et leur insécurité intérieure se noie sous la diversité des symptômes présentés.

— les derniers sont **agressifs :**

Ils prennent le visage de PULEX ou de CALC SULF : élastiques dans leurs réactions, ils « n'hésitent pas » et ne se contrôlent pas plus...

Le stress s'exprime parfois aussi par des colères refoulées ou « blanches ».
Ces dernières sont l'apanage de :

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

→ **5e** ***tuer par le biais de la maladie, plutôt que risquer de « tuer l'autre ».***

Là où, ordinairement « l'expression d'une différence se traduit dans la parole par un "Tu veux ma mort", il devient parfois préférable pour le sujet de mourir de maladie auto-immune que de manifester une différence au risque de tuer l'autre sur qui, toute vie psychique est étayée ».

→ ***Le candidat à la maladie auto-immune est inscrit dans un trouble où l'adulte tend toujours à maintenir coûte que coûte son équilibre psychique, au détriment de l'enfant.***

Les patterns de développement des réactions immunologiques croisés avec ceux de développement émotionnel sont, semble-t-il, « perturbés par cette volonté de la mère ou d'un autre » de se protéger. Pour ces derniers, ils s'érigent d'ailleurs, davantage comme un système de défense à l'égard de ce qui est vécu comme étranger à son propre soi, qu'appliqués à la protection du soi de l'enfant.

Il semble que l'on soit ici, au cœur du phénomène psychosomatique. Paraît s'édifier ainsi une forme toute « luétique » de conservation qui, va, pour la mère, ou le sujet sur lequel l'enfant « bâtit » sa propre identification, n'avoir qu'un seul but : celui, inconscient de maintenir, coûte que coûte, son propre équilibre psychique — et non pas celui de l'enfant.

→ ***Une information non intégrée par la psyché va s'exprimer sur le corps.***

Il y a là transmission d'une information « non métabolisée » qui, si elle permet la persistance de la cohésion intérieure de la mère, se fait au détriment du soma.

→ ***Dans une forme de confusion et d'indifférenciation, ce sera, ici celui de jf'enfant !***

Tout mouvement est arrêté, comme s'il était impossible d'avancer plus loin, sans prendre le risque de contrecarrer un ordre « dévoyé » par une inscription non symbolisée. Vecteur d'un message inaudible pour la psyché, cet ordre est alors mis en avant dans l'espace enclos des cellules.

→ ***Lieu d'écriture de la perturbation, le soma devient dès lors, le*** *seul* ***moyen de communiquer du sujet.***

Portée par la mère et inassimilable pour sa psyché dans ce qu'elle vecte d'inintégrable, cette perturbation se signifie ici, chez l'enfant, au travers de symptômes physiques.

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

→ Parle biais de son corps, l'enfant traite une information appartenant à sa mère.

Une situation qui jouera le rôle de sommation et de répétition fera, dans le profond des cellules, surgir un trouble qui, faute de n'avoir pu être traité au niveau de la psyché de celle qui prend soin de lui, lui est transmis et se « dit » dans son soma.

Cette information se manifestera alors comme le signe et le révélateur de la perturbation inscrite dans le silence de la génération de ceux qui ont transmis la vie, et ce qu'ils véhiculaient eux-mêmes, d'empreintes héréditaires, présentes et prédisposantes.

→ Est inséré ici un trouble concernant la ou les générations précédentes.

« Dans une confusion s'inscrivant aussi dans ce qui est de l'ordre de la temporalité — pour l'inconscient, le temps n'existe pas — l'enfant ne pourra que le prendre à son propre compte » !

→ Peut-être peut-on encore s'interroger sur ce qui s'en inscrit ici parallèlement, dans la construction du soi immunologique, et dans celle du Moi psychique.

Visiblement transmis, ce trouble témoigne d'un rôle des plus particuliers du stress fondamental qui intervient ainsi sur un espace accessible à deux niveaux de lecture différents.

→ L'enfant manifeste ce trouble au travers de son soma et de sa psyché.

- La maladie auto immune est liée sur le plan immmo logique, à cette « erreur entre soi et différent de soi, la différence devenant mal analysée par l'organisme[60].

« En l'absence d'une stimulation antigénique cette poche[61] est toujours occupée par une molécule du soi, et cette dernière est incapable par elle même de déclencher une réponse immunitaire [...]. Deux situations peuvent alors se présenter :

-peptide et CMH sont simultanément identifiées comme de même origine et venant de soi ; ne percevant aucune différence, le TCR, récepteur du lymphocyte, ne met pas en action l'activation du lymphocyte ;

- si, par contre, est enregistrée une différence soi CMH-Peptide étranger, la différence devient signifiante pour le système immunitaire ».

Dans les premiers mois de la vie où ne sont pas encore élaborés, ni son soi immunologique, ni son Moi psychique, le nourrisson est inclus dans le système

[60] Madeleine Bastide, Entretiens de Monaco 26-27 nov. 1999, supplément à la revue *Aesat/ape, op. cit.*.

[61] Qui permet la présentation des antigènes aux lymphocytes.

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

→ ***Les facteurs psychiques ici énoncés, il est imponant de le souligner, ne conduisent pas obligatoirement à une maladie auto-immune.***

S'ils sont des plus fondamentaux, ils n'ont cependant, il faut le noter, « pas plus de valeur prédictive que ceux qui concernent la prédisposition biologique ou les événements de la vie » qui sont à la base du déclenchement de la maladie.

L'observation de ce qui se passe **au niveau du soma** montre que :

Aucune systématisation n'est ici possible.

La multiplicité de tous les paramètres mis en jeu rend impossible une quelconque prévision et, à cet égard la survenue d'une pathologie devient « aussi aléatoire que celle d'un bouleversement de la structure d'un système en équilibre thermodynamique ».

Terrain et voie de passage ont été préparés par les traumas passés.

Le déséquilibre et la réaction pathologique n'apparaissent que lorsque « le dernier événement traumatique retrouve la trace d'événements plus anciens ayant déjà sensibilisé le sujet ».

Répétition et sommation précèdent le trouble.

«Si les voies de frayage facilitatrices, sont sans effet pendant un certain temps », elles vont, à un certain moment, « amplifier la fluctuation pour la rendre opérante. »

Observé dans la perspective homéopathique, cela ne peut que rappeler ces « racines », à un moment donné stimulées dont parle Rajan Sankaran[6'] dans son livre *Uesprit de l'homéopathie :*

«Dans les maladies évoluant par poussées successives, le facteur déclenchant les rechutes est de plus en plus minime. Il "est moindre" et de plus en plus léger par rapport à l'événement inaugurant l'entrée dans la maladie [...] C'est dans l'histoire du malade et dans celle des événements de sa vie, pas seulement dans l'histoire de sa maladie que l'on en décèle les causes. »

Examinées dans la perspective de ce qui se passe **au niveau de la psyché,**
ces empreintes, intégrées à la mère et à ce qu'elle véhicule d'héritage, sont fondamentales.

Dans cette sorte de distorsion du temps inhérente à l'inconscient, elles constituent en quelque sorte, cela a déjà été évoqué, l'information étrangère à

[67] Voir le chapitre « De la perspective transgénérationnelle à la haute dilution », page 169.

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

laquelle, confondant son « soi » avec celui de cette dernière, la psyché de l'enfant a déjà été confrontée et qu'elle n'a pu « traiter ».

→ ***Chaque réactualisation du conflit réactive le conflit d'origine.***

Comme cela se passe habituellement pour ce qui concerne le fonctionnement de Tinconscient, la perturbation n'est-elle pas amenée à apparaître dès lors qu'une ou des situations présentent des analogies avec le trauma que l'on peut, qualifier d'initial ?

Ici aussi, fonctionnement cellulaire et fonctionnement psychique, révèlent bien des caractéristiques communes.

→ ***L'impact du trauma paraît développer ses effets sur plusieurs plans.***

Pour reprendre les termes de Madeleine Bastide[68], il semble de fait, qu'il puisse ici exister une « coexistence de plusieurs niveaux de stratification du trauma et une synergie entre ces différents niveaux ».

Psyché et soma sont donc indéniablement liés et leurs perturbations accessibles, tout autant à différents niveaux d'information, que dans des champs d'investigation différents.

→ ***Le trouble de fond nécessite donc d'être mis en évidence.***

La place du sujet dans sa lignée et ce qui, de Tordre du corps vivant implique une recherche d'équilibre, n'imposent-ils pas par ailleurs que, le symptôme se constituant comme re-présentant de la maladie sous jacente, cette dernière soit mise en lumière, pour que soit atteinte la résolution du trouble ?

La solution qui le permet, ne peut-elle, tout comme en pathologie infectieuse se trouver ; au niveau humoral, par l'intermédiaire de thérapeutiques à visée somatique ; au niveau du système de défense, par celle de thérapeutiques actives sur le système immunitaire ; au niveau mental^ par le biais de thérapies visant à renforcer le Moi et sa protection et l'amener ainsi à trouver, puis à placer, sa propre parole face à ceux qui l'entourent ?

Le remède homéopathique adapté ou l'interprétation informante capable d'une action au lieu même de la pathologie, les deux pouvant être concomitants et liés, n'ont-ils pas cette capacité ? Ne peuvent-ils aussi, être mis en analogie ?

N'est-il pas, rapporté le cas d'un nourrisson séropositif[69], issu d'une mère toxicomane et séropositive, ainsi guéri par la parole d'une thérapeute et par le

[68] Madeleine Bastide, Entretiens de Monaco 26-27 nov. 1999, supplément à la revue *Aesculape op. cit.*

Extrait de « Du stress au transgénérationnel », G. Ziegel
Éditeur : Èdition des Entretiens de Monaco
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Geneviève Ziegel

Du stress au transgénérationnel

350 pages, pb
publication 2004

order

More books on homeopathy, alternative medicine and a healthy life www.narayana-verlag.com